



EuroKera un champion mondial méconnu de la plaque vitrocéramique à Château-Thierry

Julien Bouillé

L'usine axonaise du groupe fondé par Saint-Gobain et l'Américain Corning produit une unité sur cinq dans le monde pour les grandes marques d'électroménager. Le site de 340 salariés et 100 intérimaires innove aussi avec un plan de travail « révolutionnaire » salué par Arnaud Lallemand.

Si vous faites partie du nombre croissant de ménages dont la cuisine est équipée d'une plaque vitrocéramique, il y a de bonnes chances que celle-ci ait été fabriquée pas très loin de chez vous, à Château-Thierry. En effet, une plaque de vitrocéramique sur cinq dans le monde provient de l'usine EuroKera de Chierry (communauté d'agglomération de la région de Château-Thierry) qui est le vaisseau amiral d'une joint-venture fondée en 1990 par le Français Saint-Gobain et l'Américain Corning.

“Habituellement

le marché progresse

de 3 à 4 % par an mais entre 2019 et 2020

il a augmenté de 20 %”

Le marché mondial des plaques vitrocéramiques pour la cuisson est de 20 millions d'unités par an.

D'Ikea à Electrolux, les géants mondiaux se fournissent essentiellement auprès de deux fournisseurs, dont EuroKera. Cette coentreprise en produit 8 millions chaque année dont près de 4 millions dans son site de l'Aisne.

L'étape cruciale de la céramisation

Sur ce site discret, 340 salariés et 100 intérimaires transforment de grandes plaques de verre produites par une autre usine du groupe, KeraGlass, à Bagneaux-sur-Loing (77), en surfaces vitrocéramiques prêtes à recevoir les appareillages posés par les industriels de l'électroménager. Arrivées à Château-Thierry par camion, ces « green glasses » (elles sont vertes transparentes) obtenues par la chauffe à 1600/1700 degrés d'un mélange de silice et d'ingrédients chimiques sont d'abord mises à la dimension voulue par les clients, voire biseautées et percées. Le logo de la marque grand public et les repères de cuisson sont ensuite apposés en surface par une fine couche d'émail généralement blanche. Vient enfin la « céramisation », le cœur du métier d'EuroKera. C'est une opération de cristallisation contrôlée du verre par le passage dans un four continu à 900/1000 degrés. « Lors du traitement thermique, les cristaux de céramique vont se former et croître de manière contrôlée pour atteindre la bonne proportion et la bonne taille afin de donner leurs propriétés au produit », explique Gregory Debreyer, responsable de la ligne de production. Devenue noire brune et presque opaque, la plaque résistera aux chocs, aux rayures mais surtout présentera une dilatation thermique nulle, qui est une propriété cruciale évitant les casses lors de la montée en température.

Pénurie de matières premières et transport maritime perturbé

Le marché des plaques vitrocéramiques est apparu il y a une trentaine d'années. « Habituellement, le marché progresse d'un peu plus que le PIB, c'est-à-dire de 3 à 4 % par an, mais entre 2019 et 2020 il a



augmenté de 20 % », explique Arnaud Saint-Ourens, PDG d'EuroKera. C'est bien sûr l'effet du Covid-19, qui a vu les gens rester plus de temps à la maison mais surtout y manger. Mais l'explosion de la demande n'a pas été si facile à satisfaire. « Nous avons été impactés par des pénuries de matières premières qui viennent de loin, c'est le cas du lithium qui est également très demandé pour la fabrication de batteries », précise le PDG.

L'usine de Bagneaux-sur-Loing doit aussi expédier ses « green glasses » vers les usines des États-Unis, de Thaïlande et de Chine. Pas vraiment un cadeau à l'heure de la guerre des conteneurs. « Le niveau de service des sociétés de transport maritime est devenu désastreux, les prix ont été multipliés par trois et la fiabilité de transport est mauvaise », témoigne M. Saint-Ourens.

Le combat du made in France

En ayant ses deux plus grosses usines dans l'Aisne et en Seine-et-Marne, EuroKera défend donc l'étendard de la fabrication française à l'international. « Le made in France est un combat mais dans un sens positif », estime M. Saint-Ourens. En métropole, Eurokera supporte des exigences réglementaires et sociales plus fortes qu'ailleurs mais la production française reste à l'abri d'une concurrence chinoise qui est encore loin d'avoir une qualité de produit, un savoir-faire et une capacité d'innovation comparables. « Nous faisons un métier qui demande un ticket d'entrée technologique très important qui n'est pas accessible à tout le monde », précise le PDG. Il y a aussi la question de l'accès à l'énergie. Si l'inflation est source d'inquiétude, les usines françaises sont très bien approvisionnées en électricité contrairement aux sites chinois sujets à coupures régulières. C'est un avantage comparatif à ne pas négliger en ces temps perturbés.

Arnaud Lallemand bluffé par Versâtis le plan de travail « révolutionnaire »

Le chef rémois triplement étoilé Arnaud Lallemand est l'ambassadeur de Versâtis. Cette nouveauté d'EuroKera est à la fois une grande plaque de cuisson vitrocéramique, un plan de travail, une table de cuisine et un bureau. D'un format de 2,40 m par 1,2 m, cette plaque peut être recoupée en usine et recouvrir intégralement un îlot central de cuisine à vivre. « Quand ils m'ont présenté la plaque, je me suis dit que c'était quelque chose de révolutionnaire, témoigne le chef de l'Assiette Champenoise. Des propositions pour être ambassadeur de produits, j'en ai à la pelle, j'en prends très très peu car je ne veux pas me fourvoyer dans des pseudo-innovations, mais là j'ai trouvé le produit vraiment magique, je souhaite que le plus de cuisines possibles en soient équipées ». La mise au point du concept Versâtis et son industrialisation ont été confiées à une petite équipe interne menée par Franck Demol. « Nous avons travaillé comme une start-up » explique-t-il. C'est aussi le premier produit complet commercialisé en marque propre par EuroKera. Apparemment, les grands clients du groupe ont été un peu déroutés par cet ovni de la cuisson. Qu'à cela ne tienne, à peine lancé, le produit facturé tout de même 6 500 euros TTC a reçu un très bon accueil du marché et des critiques. ■

